ILLUSTRATIONS MUSICALES

POUR LES

Contes de PERRAULT

ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

Première Série:

La Belle au Bois Dormant
Barbe-Bleue
Le Petit Chaperon Rouge

MUSIQUE EMPRUNTÉE A DES MAITRES CLASSIQUES

OU A LA TRADITION POPULAIRE

Paroles de Maurice **BOUCHOR**

ARRANGEMENTS DE JULES DE BRAYER

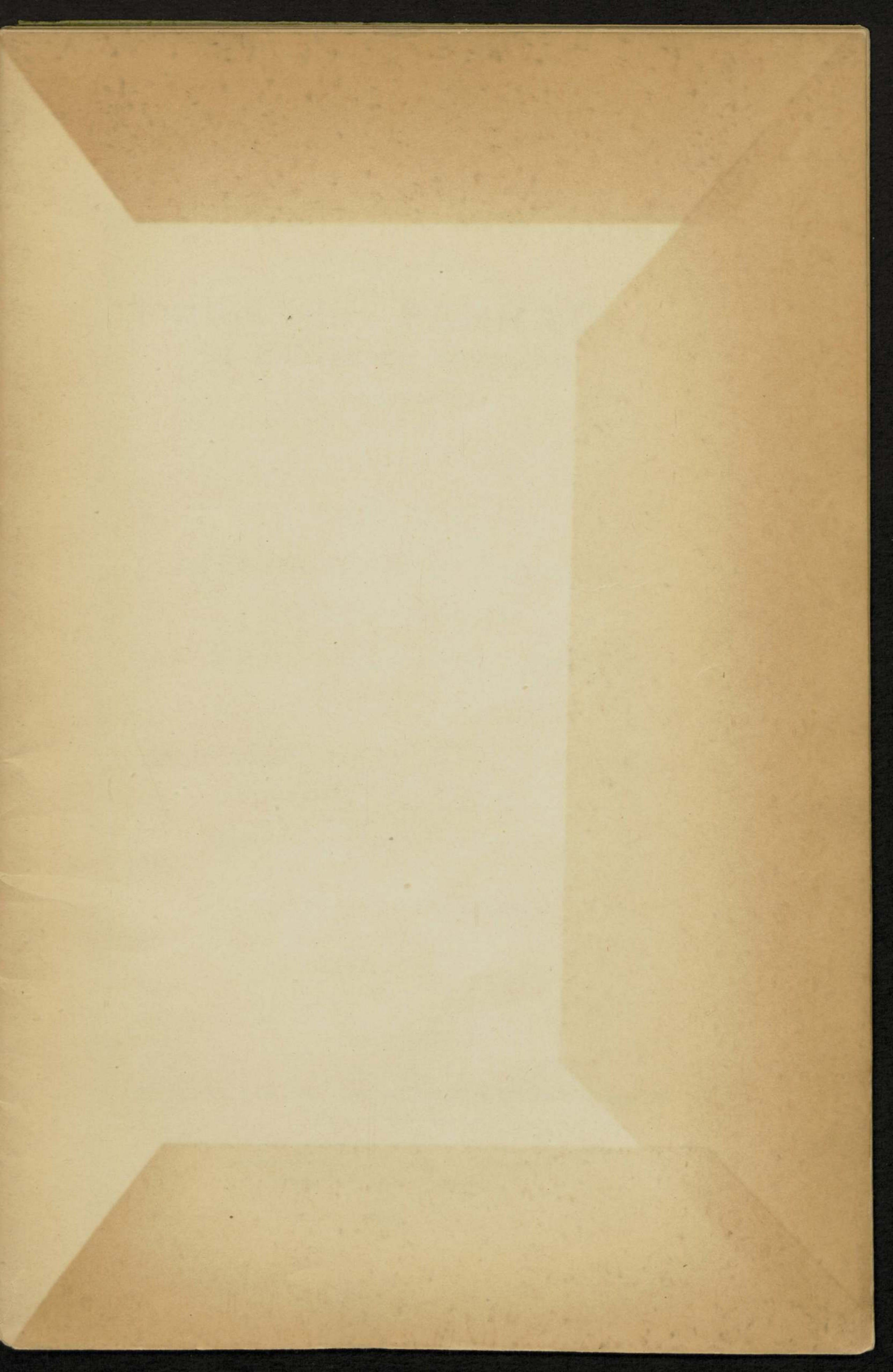
PRIX : DEUX FRANCS

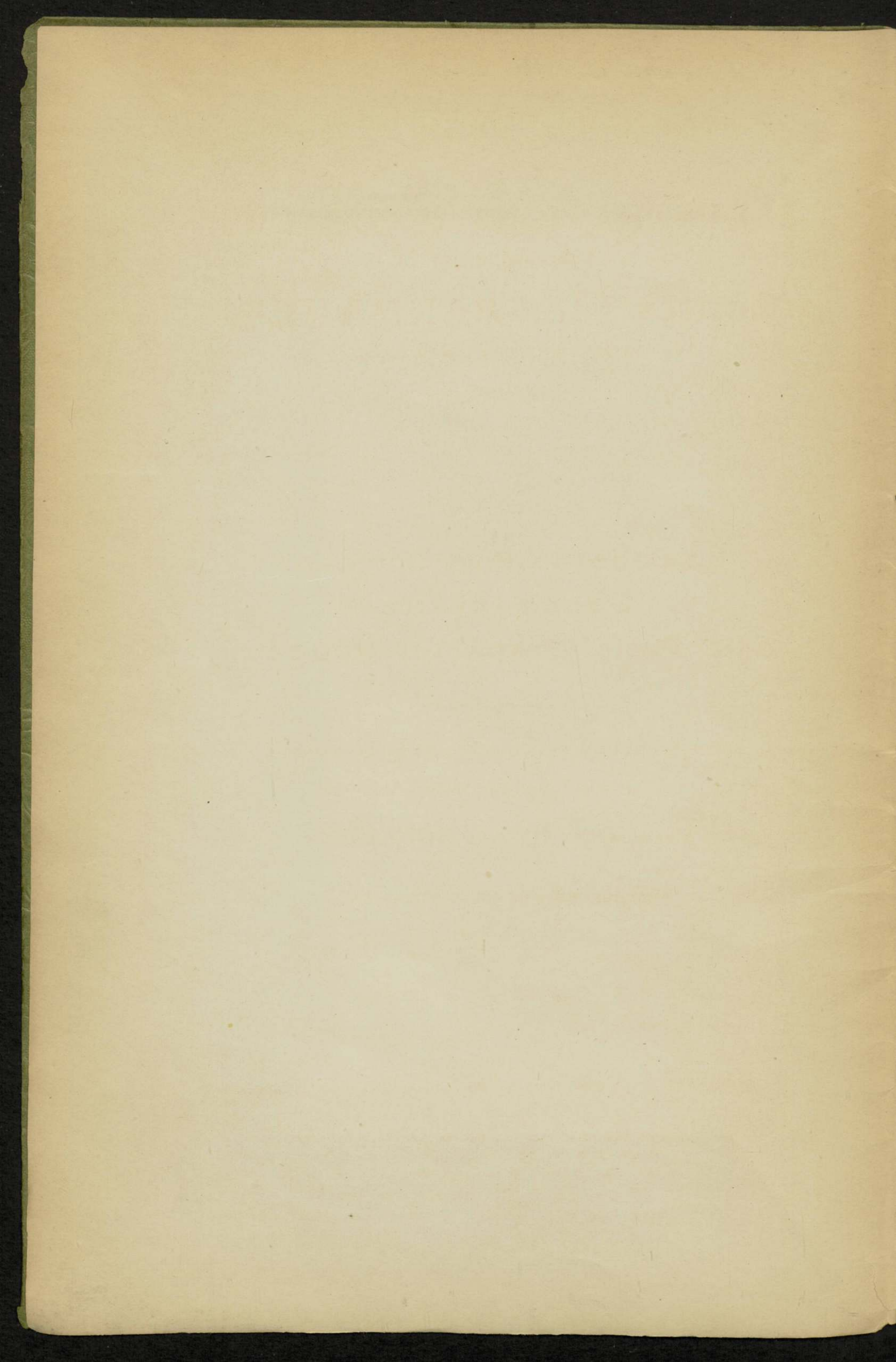
PARIS

AU MÉNESTREL, 2 *bis*, *Rue Vivienne*, HEUGEL & Cie, *seuls dépositaires*

1899







ILLUSTRATIONS MUSICALES

POUR LES

Contes de PERRAULT

ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

Première Série:

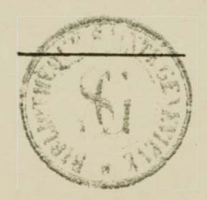
La Belle au Bois Dormant
Barbe-Bleue
Le Petit Chaperon Rouge

MUSIQUE EMPRUNTÉE A DES MAITRES CLASSIQUES

OU A LA TRADITION POPULAIRE

Paroles de Maurice **BOUCHOR**

ARRANGEMENTS DE JULES DE BRAYER



PARIS

AU MÉNESTREL, 2 *bis, Rue Vivienne,* HEUGEL & Cie, *seuls dépositaires*

1899

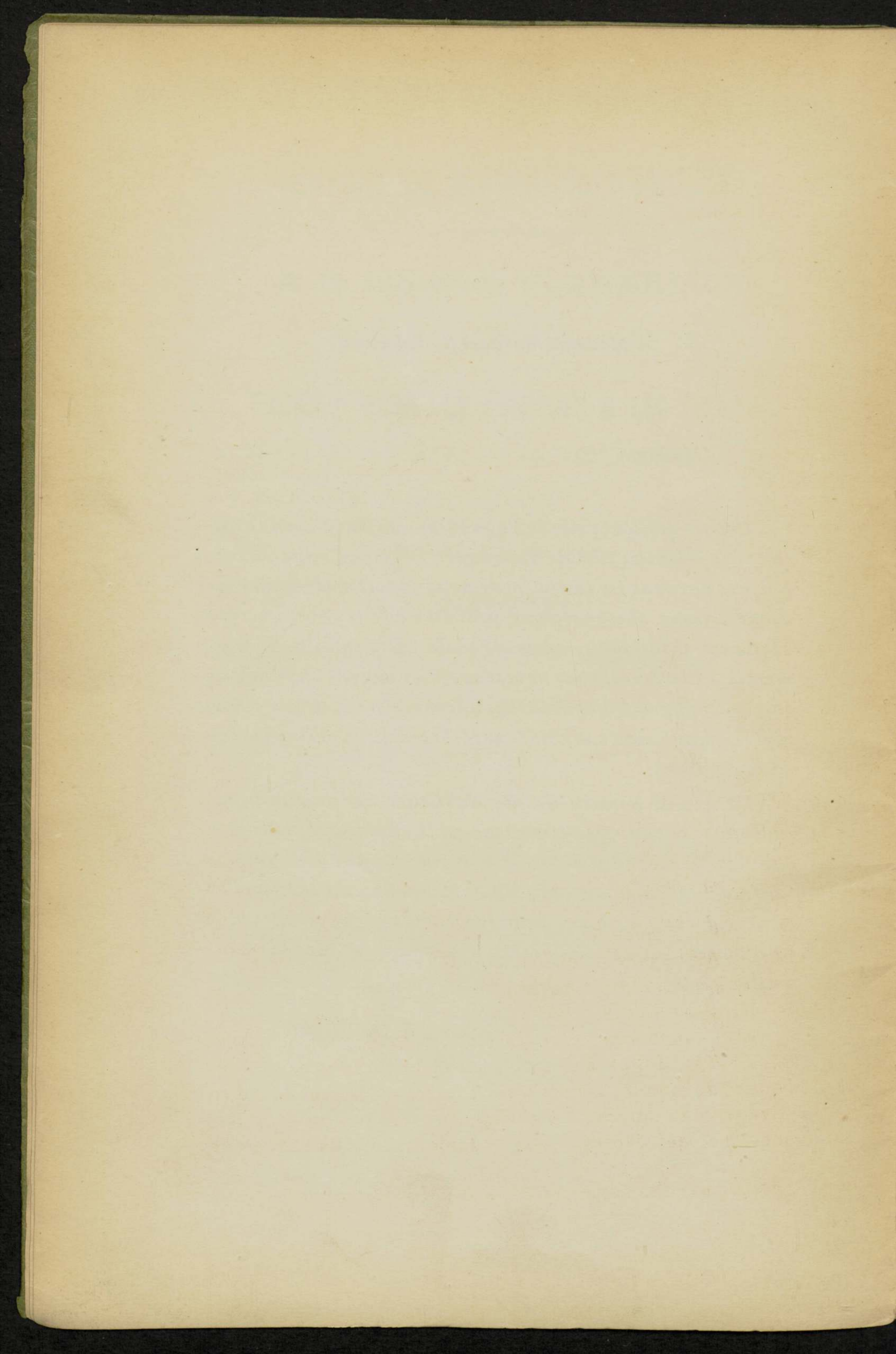
A Madame Marguerite Tabuteau

Madame,

Depuis que les Lectures Populaires ont lieu à la rue d'Alésia, vous n'hésitez jamais à traverser Paris, en toute circonstance et par tous les temps, pour nous apporter votre concours de musicienne, aussi précieux qu'il est modeste. Avec une complaisance infatigable, amenant toute votre famille de Montmartre à Plaisance, vous ne manquez ni une soirée ni une répétition. C'est grâce à des concours anonymes et dévoués, comme le vôtre, que l'œuvre instituée par l'Association philotechnique a vécu et vivra.

Un grand nombre de nos auditeurs seraient heureux, j'imagine, de vous témoigner leur gratitude pour toute la peine que vous prenez si aimablement. Permettez-moi de le faire en leur nom, madame, en vous dédiant ce petit ouvrage spécialement composé pour notre auditoire populaire, et veuillez aussi voir dans cette dédicace un faible témoignage de ma respectueuse amitié.

Maurice BOUCHOR.



PRÉFACE

Les Chants contenus dans ce volume sont destinés, comme d'autres qui les suivront, à être intercalés au cours de lectures, faites en public, des Contes de Perrault et d'autres histoires merveilleuses.

Dans un volume en préparation, et qui prendra place dans le *Répertoire des Lectures Populaires* (1), on trouvera les contes, d'ailleurs si connus, parmi lesquels ces chants doivent être intercalés, avec une indication sur la manière dont on peut les amener et les présenter au public.

Mais ils pourraient aussi être éxécutés, soit au cours d'une lecture publique, soit en d'autres circonstances, sans être encadrés dans l'histoire dont ils sont, en quelque sorte, des illustrations. Il suffirait de rappeler en deux mots les situations qui en furent la raison d'être ou, si l'on veut, le prétexte. Il ne faudrait même aucune préface parlée à certains morceaux, tels que la *Chanson du Petit Chaperon rouge.*

Je poursuis donc un double but en faisant cette publication : c'est d'abord de permettre aux organisateurs de lectures populaires de rajeunir par un attrait nouveau — celui d'une belle et simple musique — le charme séculaire de ces petits chefs-d'œuvre, rédigés par Perrault ou par d'autres sous la dictée de la Tradition ; et c'est ensuite de propager, même en des milieux où la culture musicale est peu développée, quelques pages choisies dans l'œuvre des plus grands maîtres.

Je n'hésiterai pas à mêler parfois de gracieuses mélodies populaires à celles de Gluck, de Mozart, de Rameau.

On s'étonnera peut-être que j'aie eu l'audace de placer, sous ces mélodies, des paroles toutes nouvelles, suggérées par des histoires auxquelles les maîtres n'avaient nullement songé en écrivant. Mais un air de musique n'a-t-il pas un sens très général, et qui dépasse presque toujours la signification de

(1) Publié à la librairie Hachette, par les soins de l'Association Philotechnique.

telles ou telles paroles ? Pourvu qu'il y ait une réelle analogie de situation ou de sentiment entre les paroles nouvelles et les anciennes, les nouvelles pourront être tout aussi bien appropriées au texte musical. Je ne dis pas que ce soit un travail facile, ni que j'y aie réussi ; je dis que la chose, en soi, est légitime et peut donc être tentée.

Je prends un exemple. Dans un air d'*Orphée*, air qui n'a point la beauté grave ou l'accent pathétique de nombreuses pages de ce chef-d'œuvre, mais dont la grâce exquise n'est pas à mépriser, l'Amour dit à Orphée : " Tu vas subir une difficile épreuve ; mais, à ce prix, tes maux finiront. Ta bien aimée ressuscitera pour le bonheur et l'amour. " Eh bien ! pourquoi, dans cet autre chef-d'œuvre : *La Belle au bois dormant*, une fée ne chanterait-elle pas sur le même air : « Un long sommeil va peser sur cette jeune fille ; puis, après un siècle de silence, l'amour et la joie viendront la réveiller ? »

Je n'insiste pas sur cette apologie, qui ne doit servir, d'ailleurs, qu'à établir la pureté de mes intentions. Quant au résultat obtenu, ce n'est certes pas à moi de le juger.

D'autres petites partitions ne tarderont pas à suivre celle-ci. Les maîtres que j'ai nommés y seront les plus habituels collaborateurs de Perrault. Je ne crois pas qu'il lui eût été possible d'en rêver de plus parfaits que Jean-Philippe Rameau, le plus grand mélodiste français, dont la grâce est si pénétrante et si tendre, que le chevalier Gluck, lorsqu'il rêve dans les jardins d'Armide ou laisse entrevoir un coin de son époque à travers un chef-d'œuvre antique, et enfin que le suave Mozart, dont les lèvres divines animèrent une flûte enchantée, et qui erra aussi librement que Shakespeare dans le royaume de Féerie.

AVERTISSEMENT

sur les morceaux contenus dans le présent volume

On trouvera ici des illustrations pour trois Contes de Perrault : la *Belle au bois dormant*, *Barbe-bleue*, le *Petit Chaperon Rouge*.

Le premier de ces contes est la poésie même. On pourra l'illustrer par trois morceaux : L'*Air de la Fée* (air de l'Amour dans *Orphée*) ; le *Duo* du Prince et de la Belle (duo de Pamina et de Papageno dans la *Flûte enchantée*) ; et la chanson de la *Belle au bois dormant* (chœur de *Biaise et Babet*. opéra-comique de Dezède).

Je ne donne pas ici le troisième de ces morceaux, qui doit servir de conclusion à la lecture. On le trouvera dans les *Chants populaires pour les Ecoles*, publiés à la librairie Hachette (1).

L'Air de la Fée a été transposé un ton plus bas que dans la partition originale. Il faut, pour l'exécuter, une voix de soprano ou de mezzo-soprano, légère et gracieuse.

Le *Duo* n'a pu être baissé. Il faut, pour le dessus, une vraie voix de soprano, qui monte sans effort, et qui soit déjà exercée et brillante. Il va sans dire que la tendresse et le charme ne sont pas moins nécessaires. La partie de baryton est facile à tenir, pour peu que l'on chante juste et que l'on y mette de l'expression.

Si l'on n'a pas de voix d'homme(2), la partie du Prince peut, à la rigueur, être tenue par une femme ; mais on n'aura l'effet juste que par les deux timbres de voix, soprano et baryton.

Le court et terrible conte de *Barbe-bleue* ne comportait pas d'interruption musicale. Je l'ai terminé par trois airs que l'on chante d'abord séparément, et qui forment ensuite un trio fort gai. (Musique de Dalayrac dans *Raoul de Créqui*). Il faut

(1) Ce volume se vend avec accompagnement de piano. D'autre part, la chanson de la *Belle au bois dormant* existe à trois et à deux parties (voix de femmes ou d'enfants), toujours à la librairie Hachette.

(2) Je pense aux grandes écoles de jeunes filles où l'on pourrait exécuter ces morceaux.

une voix de mezzo-soprano, un ténor et un baryton (ou une basse peu profonde). L'exécution à voix égales serait, ici, tout à fait impossible ; mais, si l'on n'a pas les trois voix requises, on peut toujours chanter séparément les airs dont la réunion constitue le trio final. Cependant c'est dans ce trio qu'est la plus vive gaîté de la chose, et il serait dommage de ne pas exécuter l'ensemble.

Madame Barbe-bleue doit avoir de la finesse et de la verve ; le Mousquetaire, un panache héroïque ; le Dragon, beaucoup de rondeur et d'entrain.

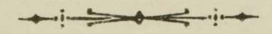
Quant à l'histoire du *Petit Chaperon Rouge*, fort courte aussi, on la terminera par une chanson qui lui servira de morale. La mélodie en est empruntée à une chanson populaire. Bien qu'elle soit toute simplette, on peut y mettre assez de grâce et de légèreté pour la rendre fort aimable.

L'exécution en est, d'ailleurs, très facile. Voix d'enfants ou de jeunes filles. On peut chanter à l'unisson ou à deux parties, avec ou sans accompagnement.

M. Jules de Brayer, qui a transposé ou transcrit la musique de Gluck, Mozart et Dalayrac, a bien voulu écrire l'accompagnement de la chansonnette et l'arranger à deux parties.



MUSIQUE
pour la
BELLE AU BOIS DORMANT



I. AIR DE LA FÉE

Musique de GLUCK

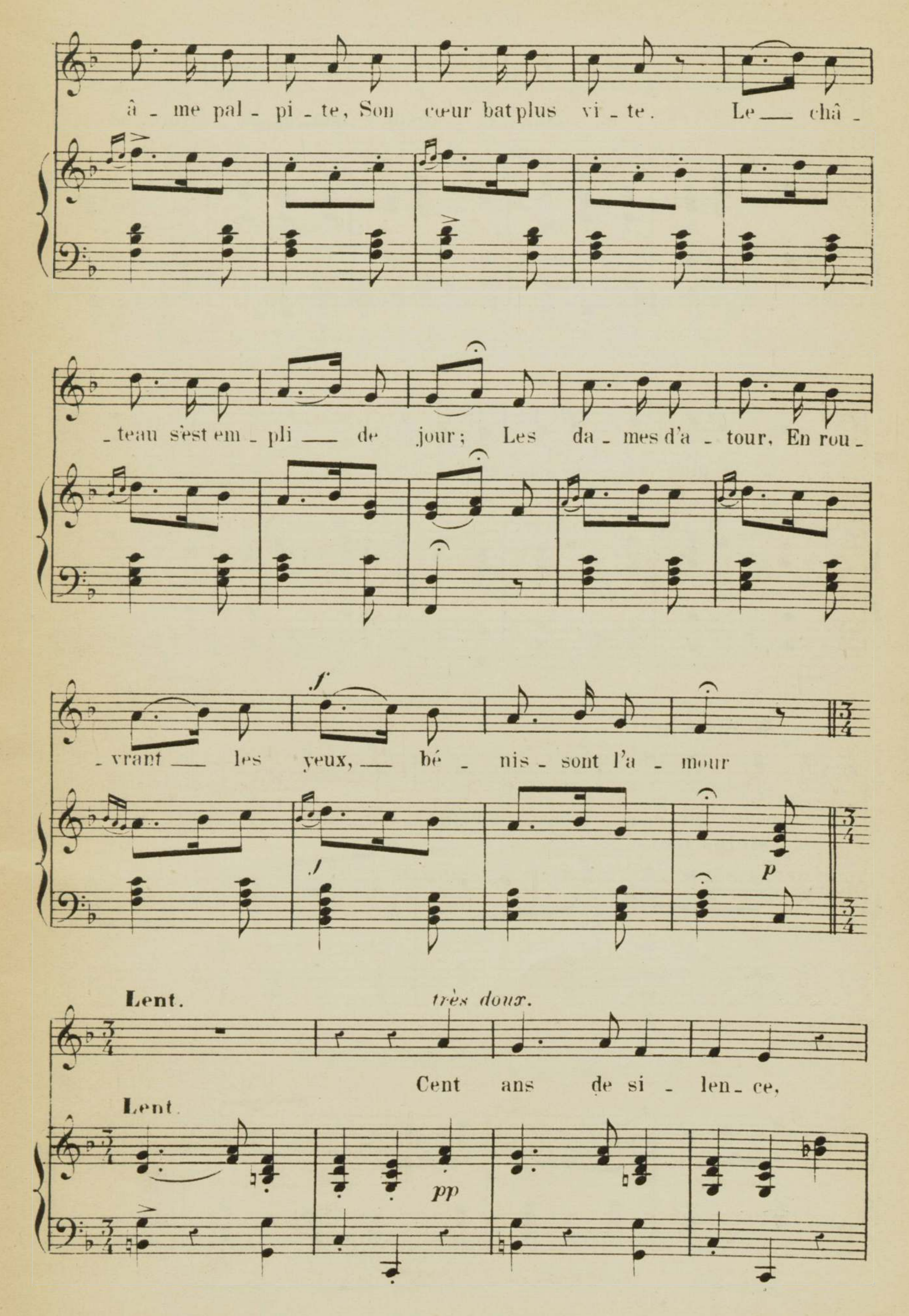
Lent et gracieux.

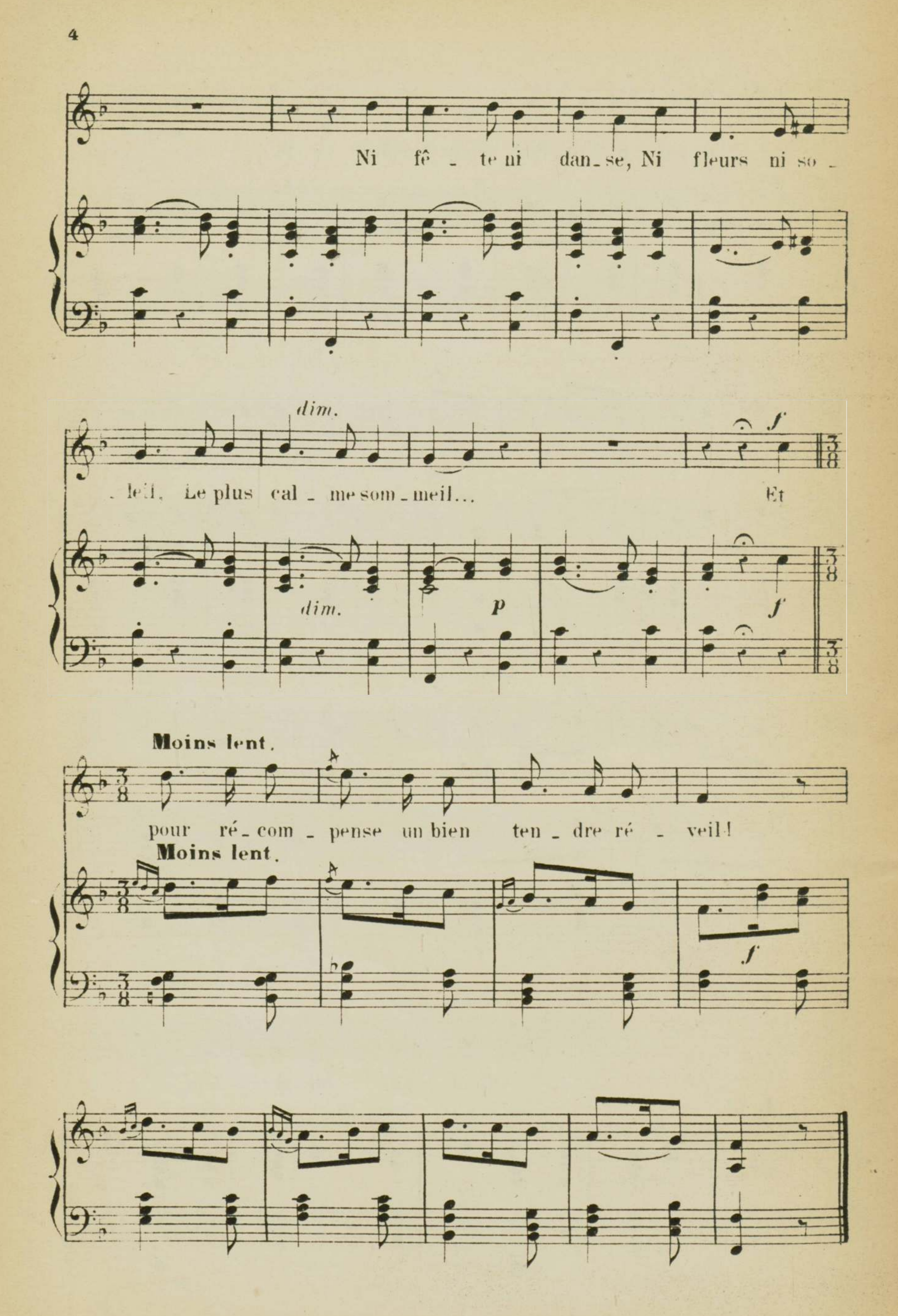
PIANO. *mf*

Cent ans de si - len - ce, Ni

fleurs ni so - leil, Cent ans de si - len - ce, De


rê - ves lé - gers ou de cal - me som - meil; — Et pour récom -
dim.
- pense un bien ten - dre ré - veil. — La
dim.
p
p
Moins lent.
bel - le, sou - dain, — s'é - veille et se dresse; L'é - poux lui sou -
p
cresc.
- rit, — ô joie, ô ten - dres - se! Bé - ni soit l'A - mour! Son
cresc.

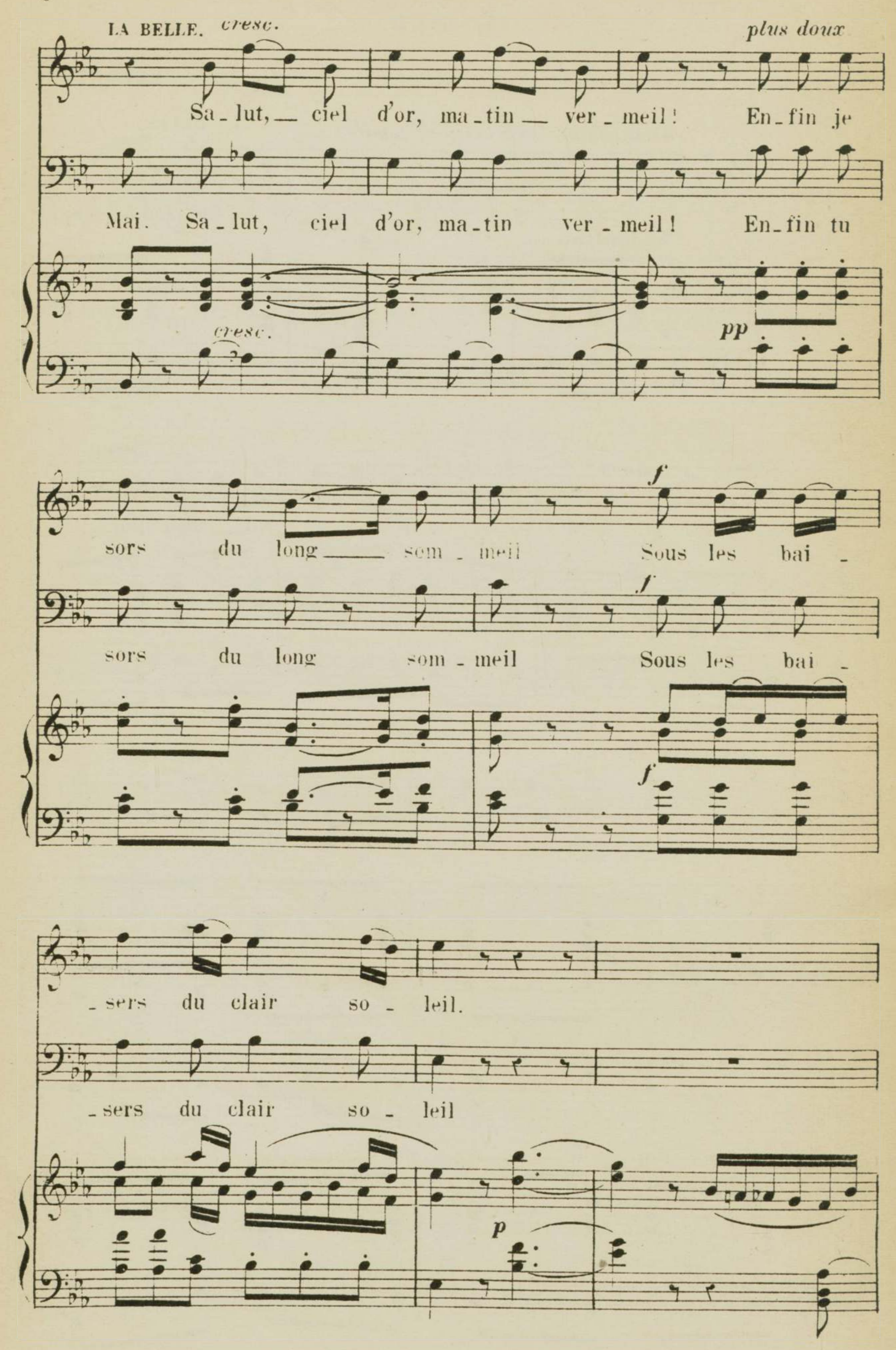

â _ me pal _ pi _ te, Son cœur bat plus vi _ te. Le ___ châ _
_ teau s'est em _ pli ___ de jour; Les da _ mes d'a _ tour, En rou _
_ vrant ___ les yeux, ___ bé _ nis _ sont l'a _ mour
f
p
Lent.
très doux.
Cent ans de si _ len _ ce,
pp


Ni fê - te ni dan - se, Ni fleurs ni so -
- leil, Le plus cal - me som - meil...
Et
dim.
f
p
Moins lent.
pour ré - com - pense un bien ten - dre ré - veil!
Moins lent.
f

II. DUO

Musique de **MOZART**




LA BELLE. cresc.
plus doux
Sa_lut, ciel d'or, ma_tin ver_meil! Enfin je
Mai. Sa_lut, ciel d'or, ma_tin ver_meil! En_fin tu
cresc.
pp
sors du long som_meil Sous les bai_
f
sors du long som_meil Sous les bai_
f
_sers du clair so_leil.
_sers du clair so_leil
p

LA BELLE *très doux.*

L'a _ mi ___ rê _ vé ___ s'est fait ___ at _

p

_ ten _ dre, Mais il ___ est là, ___ mon _ jeune ___ é _

dim.

LE PRINCE.

_ poux! ___ O fleur ___ d'a _ mour, ___ ô fleur ___ si ___

p

ten _ dre, Je bois ton souf _ fle pur ___ et


LA BELLE. cresc.
plus doux.
Gen_tils oi _ seaux, je vous ___ en _ tends: C'est la chan_
doux! Gen_tils oi _ seaux, je vous en _ tends: C'est la chan_
cresc.
pp
_son de nos ____ vingt ans! Tout va __ fleu _
_son de nos vingt ans! Tout va fleu _
f
mf
_rir: Sa _ lut, prin _ temps! Mois _ de _
_rir: Sa _ lut, prin _ temps! Mois de
p



sotto voce.

Mai, toujours — nou - veau, Tu re -

Mai, toujours nou - veau, Tu re -

p *dolce.* *p* *dolcissimo.*

f *p*

- nais, plus doux, plus beau, Dans les fleurs et dans nos

f *p*

- nais, plus doux, plus beau, Dans les fleurs et dans nos

f *p.*

sotto voce. *f*

cœurs. Dans nos cœurs tremblants d'é - moi Tu re -

f

cœurs. Dans nos cœurs tremblants d'é - moi Tu re -

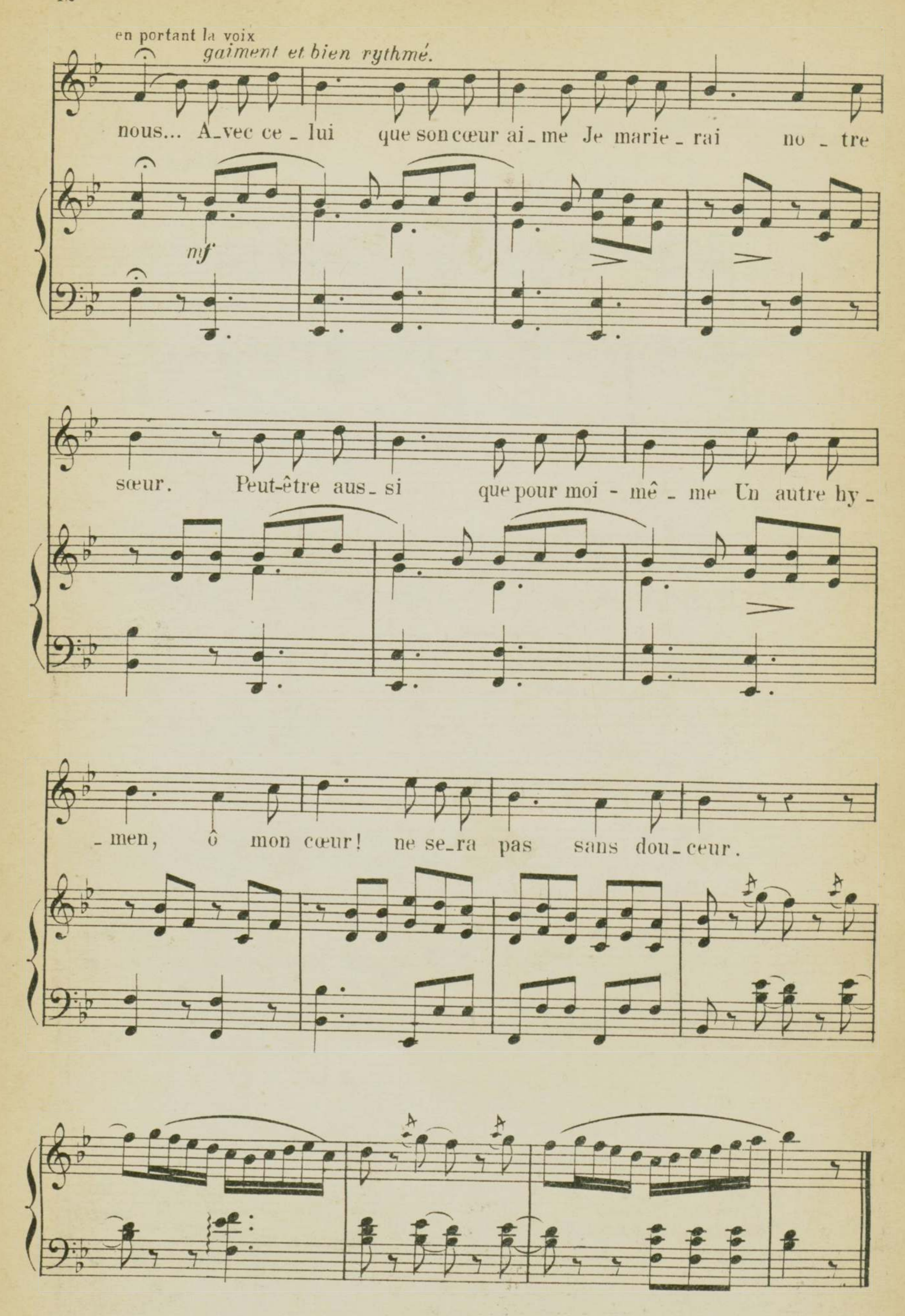
f


p
-nais: sa - lut, doux mois,
p
-nais: sa - lut, doux mois,
p
fp
— sa - lut, — doux mois,
Ah! sa - lut, doux mois,
fp
— sa - lut, doux mois!
Ah! sa - lut, doux mois!
cresc.
f
p

TRIO FINAL

Musique de **DALAYRAC**




en portant la voix
gaiment et bien rythmé.
nous... A_vec ce_lui que son cœur ai_me Je marie_rai no_tre
mf
sœur. Peut-être aus_si que pour moi - mê_me Un autre hy_
_men, ô mon cœur! ne se_ra pas sans dou_ceur.



Même mouvt; bien soutenu.

LE MOUSQUETAIRE

PIANO.

f *mf*

Par toi lui vint le châ - ti - ment, — O clair a - cier. rouge — et fu - mant. Tout glo - ri - eux du sang ver - sé! Mais sa - che


bien. ô toi ___ qui l'as per - cé. Qu'il
faut tou - jours combat - tre pour le
à pleine voix.
droit, Les bel - les et mon roi!



Même mouv!
f avec entrain.

LE DRAGON

Quand on est mort, c'est pour long_temps: Il faut pas_

PIANO.

sf *mf*

_ser — tambours bat_tants. J'i_rai de_main chercher la

sf *sf*

moins fort.

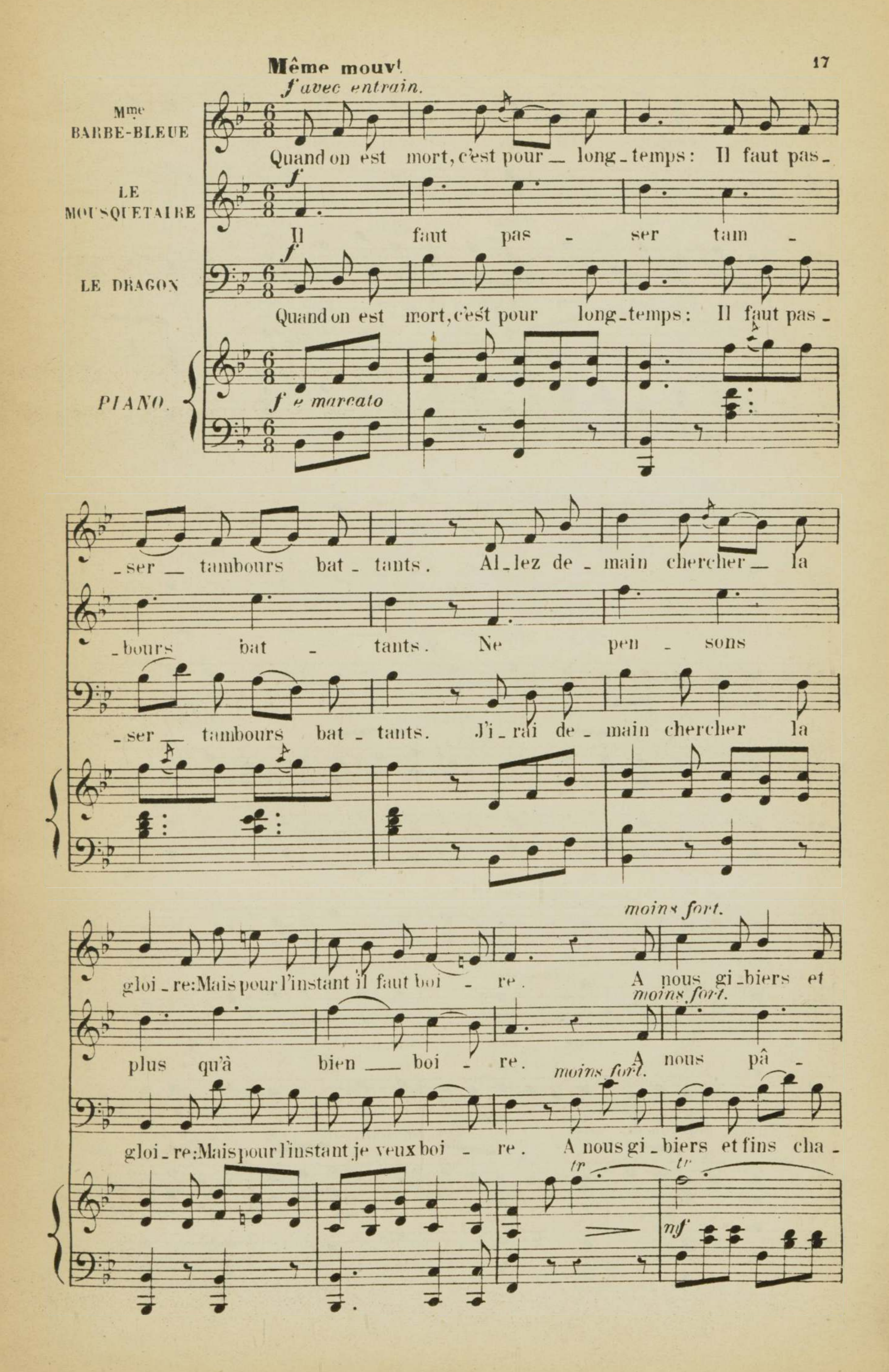
gloi_re; Mais pour l'ins_tant je veux boi_re. A nous gi_

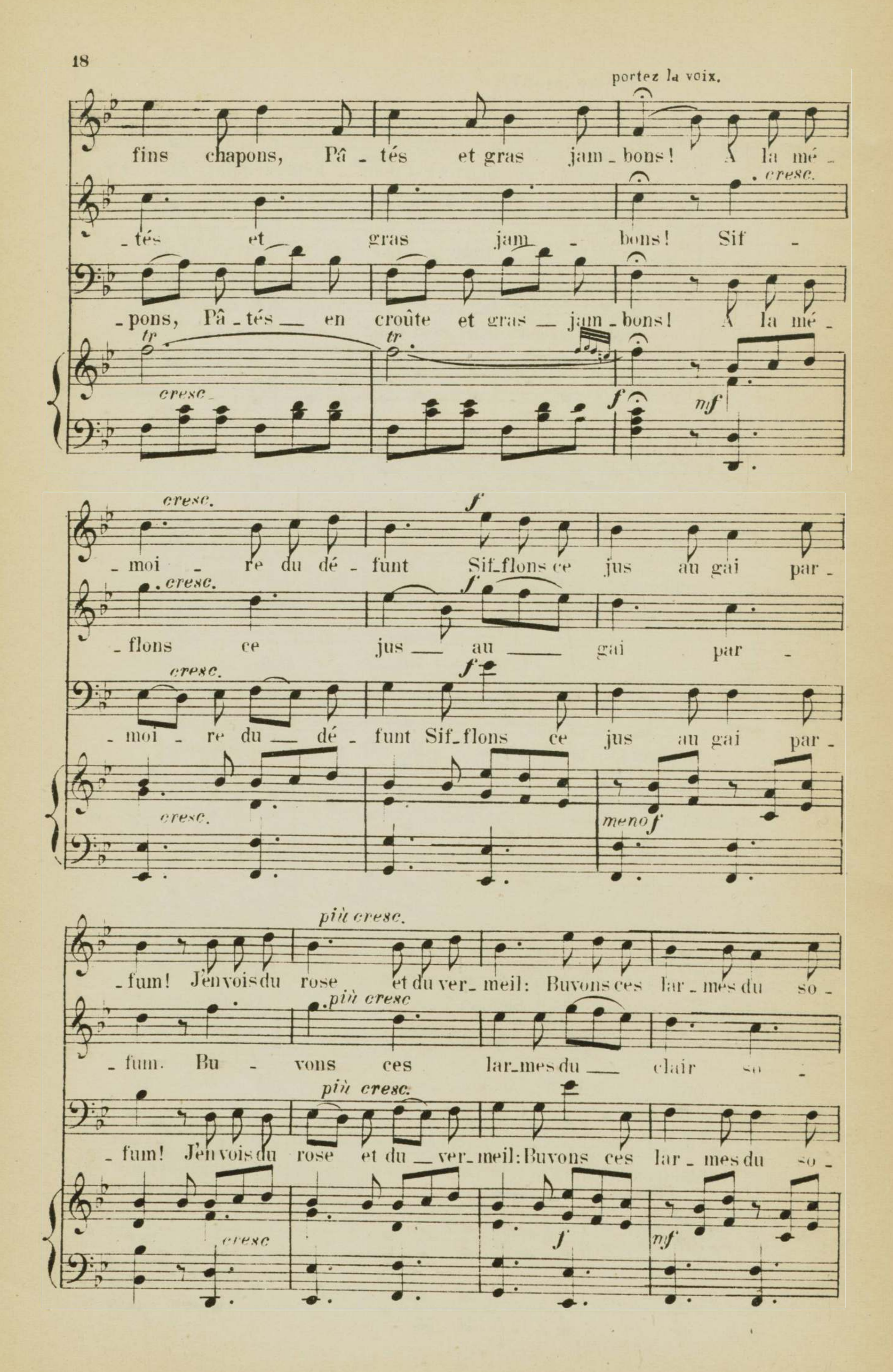
sf *mf*

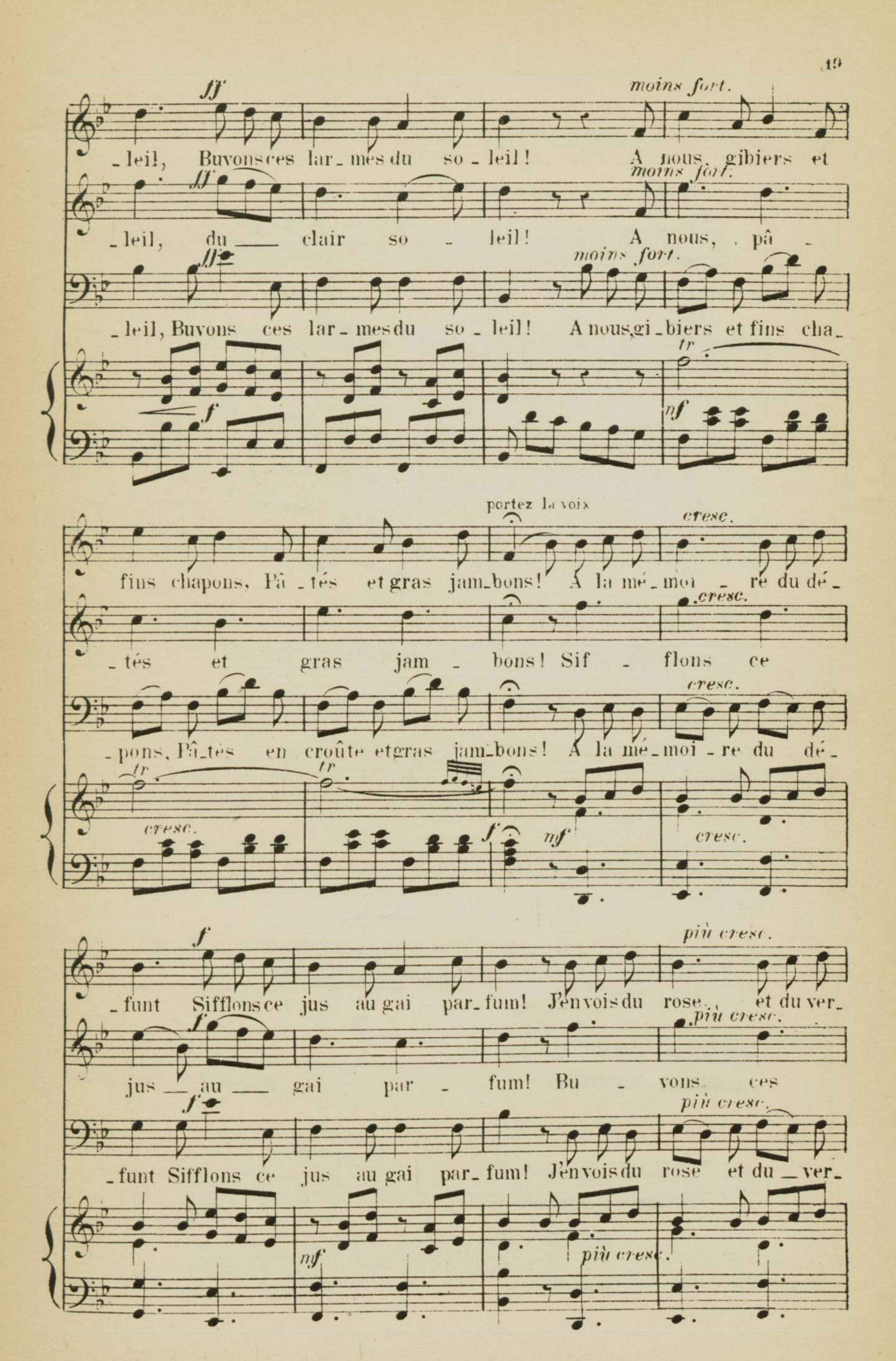
_biers et fins cha_pons, Pâ_tés — en croûte et gras jam_bons! A la mé_

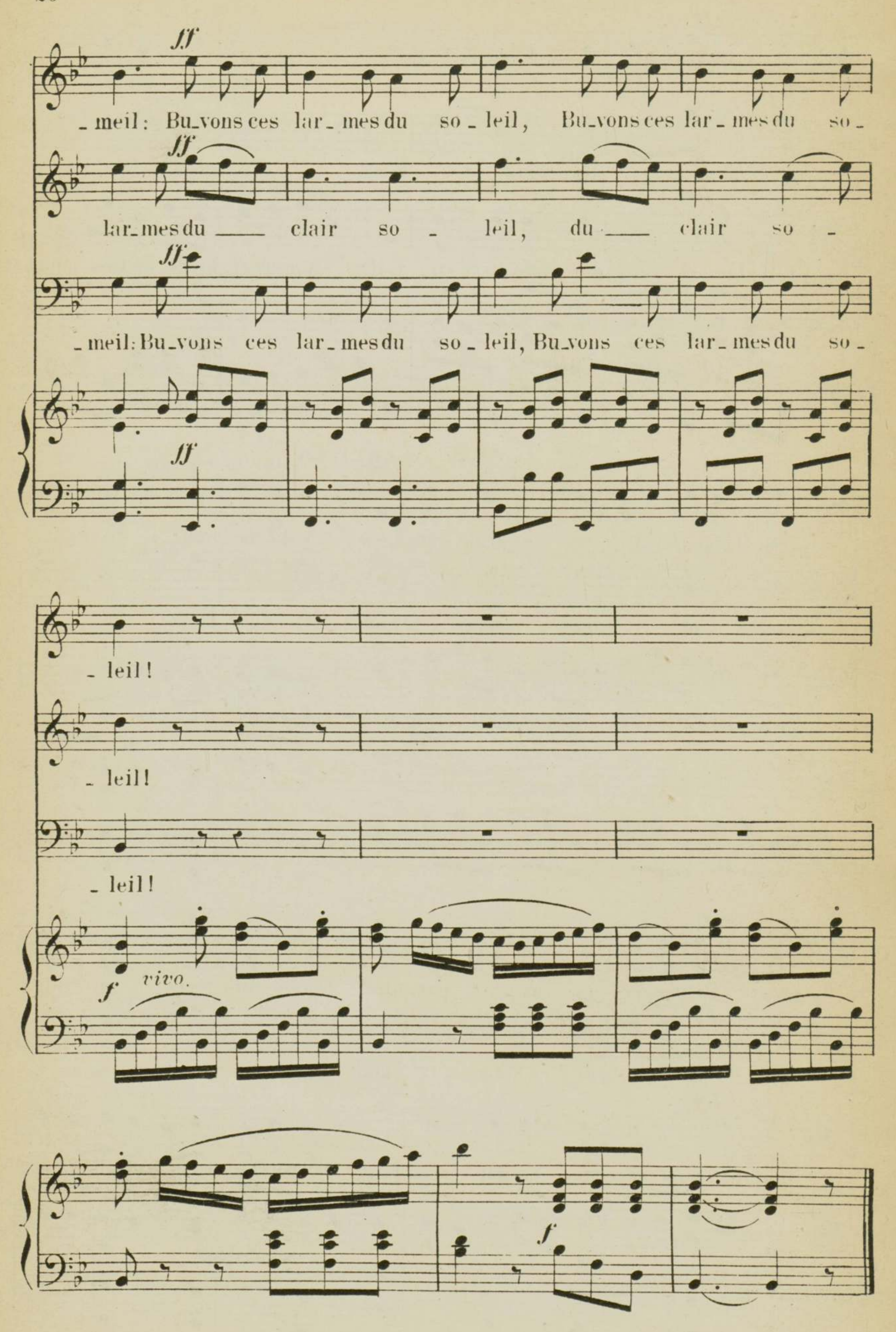
p


cresc.
f
_moi _ re du _ dé _ funt Sif_flons ce jus au gai par _
p
più cresc.
_fum! J'en vois du rose et du _ ver _ meil; Bu_vons ces
cresc.
ff
lar _ mes du so _ leil, Buvons ces lar _ mes du so _ leil!

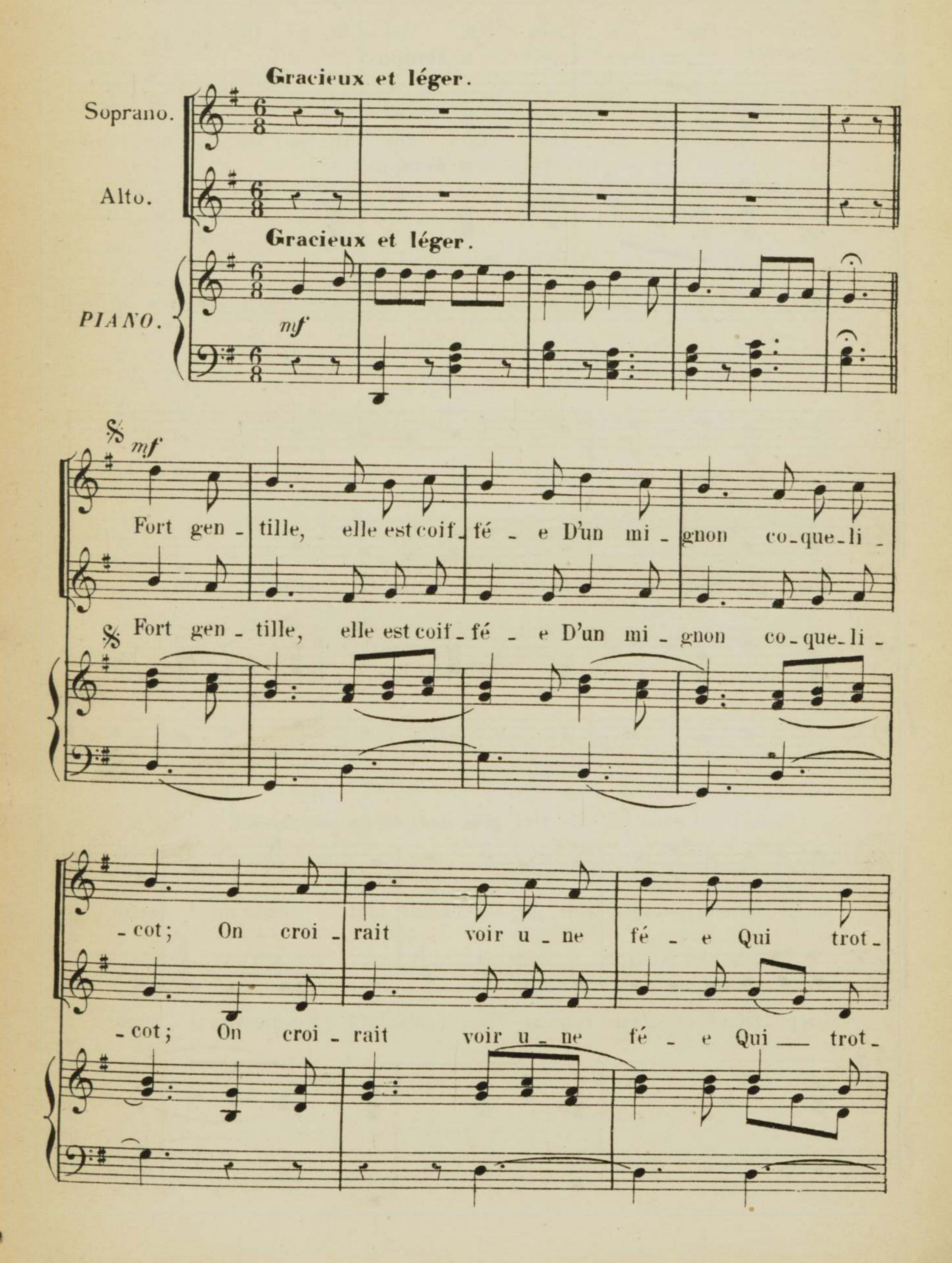

Même mouvt.
f avec entrain.
Mme BARBE-BLEUE
LE MOUSQUETAIRE
LE DRAGON
PIANO.
f e marcato
Quand on est mort, c'est pour _ long_temps: Il faut pas_
Il faut pas - ser tam -
Quand on est mort, c'est pour long_temps: Il faut pas_
_ser _ tambours bat_tants. Al_lez de_main chercher _ la
_bours bat - tants. Ne pen - sons
_ser _ tambours bat_tants. J'i_rai de_main chercher la
moins fort.
gloi_re: Mais pour l'instant il faut boi - re. A nous gi_biers et
plus qu'à bien _ boi - re. A nous pâ -
gloi_re: Mais pour l'instant je veux boi - re. A nous gi_biers et fins cha_
tr
mf


portez la voix.
fins chapons, Pâ _ tés et gras jam _ bons! A la mé _
cresc.
_ tés et gras jam _ bons! Sif _
_ pons, Pâ _ tés __ en croûte et gras __ jam _ bons! A la mé _
tr
tr
cresc
f
mf
cresc.
f
_ moi _ re du dé _ funt Sif_flons ce jus au gai par _
cresc.
f
_ flons ce jus __ au __ gai par _
cresc.
f
_ moi _ re du __ dé _ funt Sif_flons ce jus au gai par _
cresc.
meno f
più cresc.
_ fum! J'en vois du rose et du ver_ meil: Buvons ces lar _ mes du so _
più cresc
_ fum. Bu _ vons ces lar_mes du __ clair so _
più cresc.
_ fum! J'en vois du rose et du __ ver_ meil: Buvons ces lar _ mes du so _
cresc
f
mf


ff
moins fort.
_leil, Buvons ces lar_mes du so_leil! A nous, gibiers et
_leil, du clair so _ leil! A nous, pâ _
_leil, Buvons ces lar_mes du so_leil! A nous, gi_biers et fins cha_
tr
mf
portez la voix
cresc.
fins chapons, Pâ_tés et gras jam_bons! A la mé_moi _ re du dé_
_tés et gras jam _ bons! Sif _ flons ce
_pons, Pâ_tés en croûte et gras jam_bons! A la mé_moi_re du dé_
cresc.
f
mf
più cresc.
_funt Sifflons ce jus au gai par_fum! J'en vois du rose et du ver_
jus au gai par _ fum! Bu _ vons ces
_funt Sifflons ce jus au gai par_fum! J'en vois du rose et du ver_

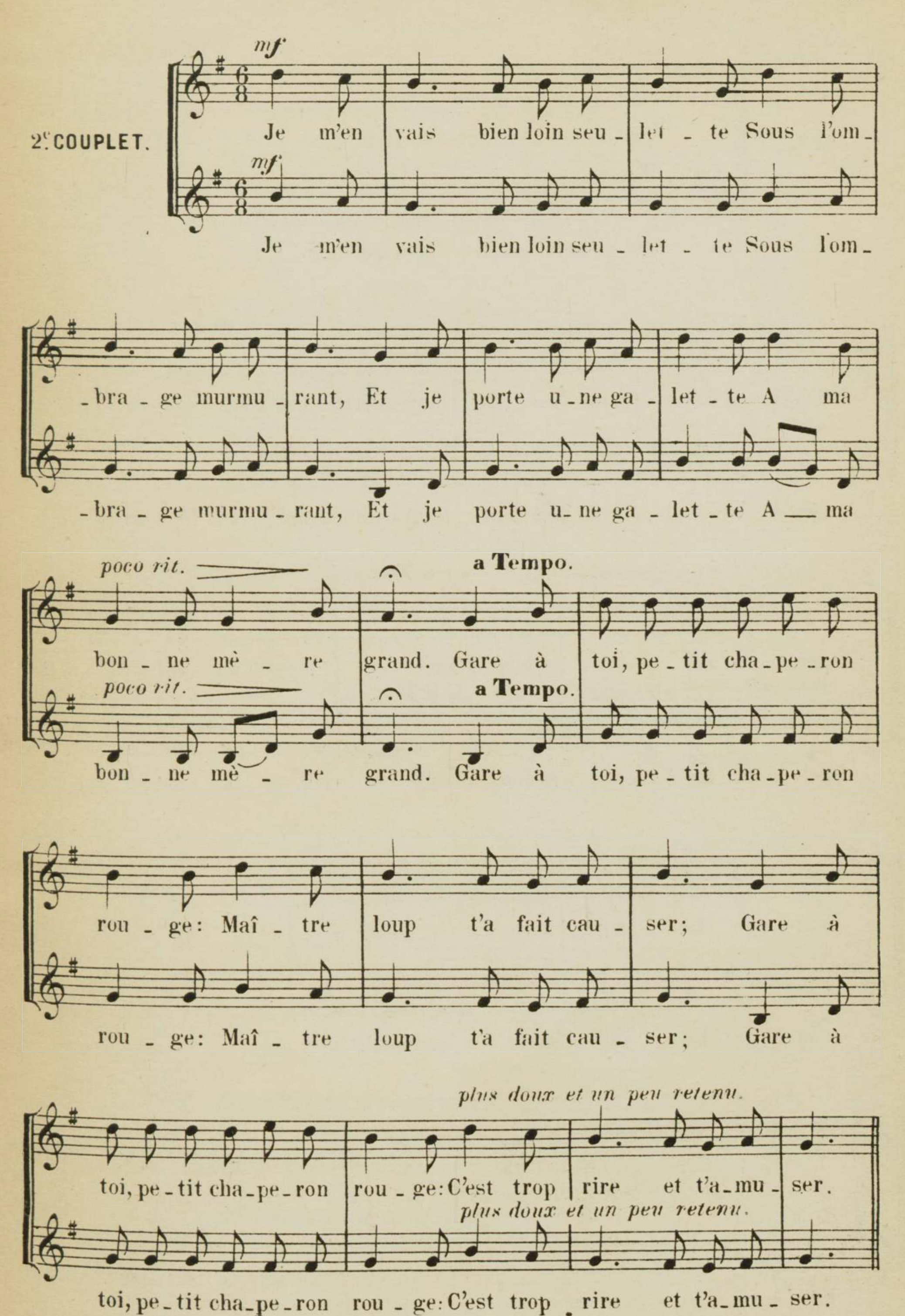

ff
_meil: Bu_vons ces lar_mes du so_leil, Bu_vons ces lar_mes du so_
ff
lar_mes du clair so_leil, du clair so_
ff
_meil: Bu_vons ces lar_mes du so_leil, Bu_vons ces lar_mes du so_
ff
_leil!
_leil!
_leil!
vivo.
f
f

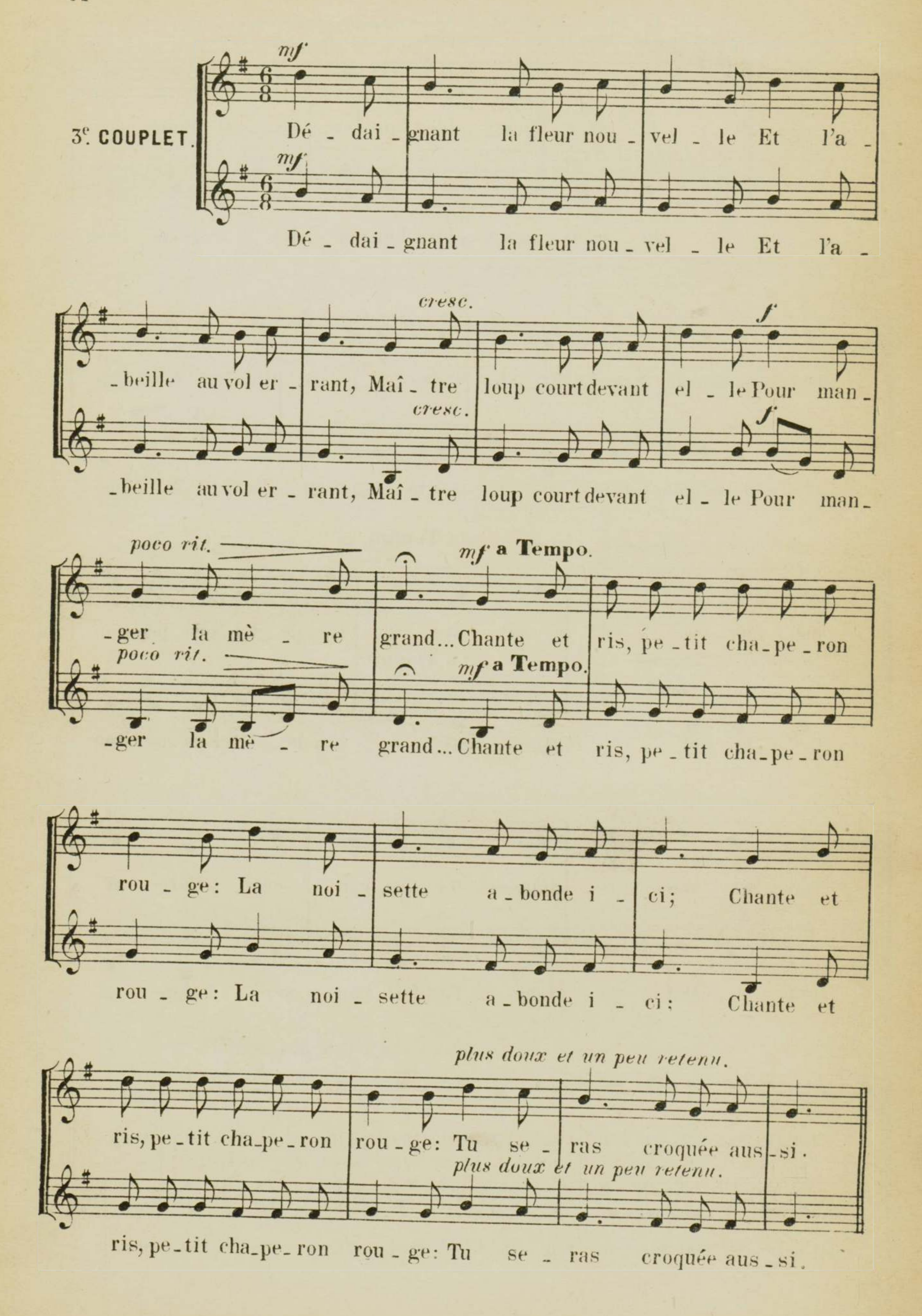
CHANSON FINALE




poco rit.
a Tempo.
-tine en fins sa - bots. Où vas - tu, pe - tit cha - pe - ron
poco rit.
a Tempo.
-tine en fins sa - bots. Où vas - tu, pe - tit cha - pe - ron
a Tempo.
poco rit.
rou - ge, Sans que - nouil - le ni fu - seau? Où vas -
rou - ge, Sans que - nouil - le ni fu - seau? Où vas -
plus doux et un peu retenu.
tu, pe - tit cha - pe - ron rou - ge, Ga - zouil - lant comme un oi - seau?
tu, pe - tit cha - pe - ron rou - ge Ga - zouil - lant comme un oi - seau?
suivez.

2e COUPLET.


mf
Je m'en vais bien loin seu - let - te Sous l'om -
mf
Je m'en vais bien loin seu - let - te Sous l'om -
- bra - ge murmu - rant, Et je porte u - ne ga - let - te A ma
- bra - ge murmu - rant, Et je porte u - ne ga - let - te A ma
poco rit.
a Tempo.
bon - ne mè - re grand. Gare à toi, pe - tit cha - pe - ron
poco rit.
a Tempo.
bon - ne mè - re grand. Gare à toi, pe - tit cha - pe - ron
rou - ge: Maî - tre loup t'a fait cau - ser; Gare à
rou - ge: Maî - tre loup t'a fait cau - ser; Gare à
plus doux et un peu retenu.
toi, pe - tit cha - pe - ron rou - ge: C'est trop rire et t'a - mu - ser.
plus doux et un peu retenu.
toi, pe - tit cha - pe - ron rou - ge: C'est trop rire et t'a - mu - ser.


3e COUPLET.
mf
Dé - dai - gnant la fleur nou - vel - le Et l'a -
-beille au vol er - rant, Maî - tre loup court devant el - le Pour man-
cresc.
f
-ger la mè - re grand... Chante et ris, pe - tit cha - pe - ron
poco rit.
a Tempo.
rou - ge: La noi - sette a - bonde i - ci; Chante et
ris, pe - tit cha - pe - ron rou - ge: Tu se - ras croquée aus - si.
plus doux et un peu retenu.



Grav. Imp. G. MERGAULT & Cie 12 rue Martel.

